

« FICTIONS SECONDES »

Colloque international
Jeudi 26 et vendredi 27 mai 2016

Appel à contribution

Équipe « Fictions & interactions », UMR Acte CNRS 8218, Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne

Considérons les exemples suivants : le récit de Shéhérazade dans celui des *Mille et une nuits*, sa reprise par l'artiste contemporain Sharif Waked dans une vidéo intitulée *To be continued*, les histoires que Jacques raconte à son maître dans le roman de Denis Diderot ou encore, dans le cas du film de fiction, la partie de tennis mimée à la fin du *Blow-up* de Michelangelo Antonioni. De telles pratiques ont été parfois qualifiées de « fictions secondes », sans que la signification de ce concept n'ait jamais véritablement été définie. Nous aborderons donc au cours de ces journées la notion de fiction seconde.

Plus précisément, ce colloque se développera autour de trois objectifs principaux : 1) cerner l'extension de l'expression « fictions secondes » ; 2) interroger leurs fonctions et visées ; 3) en analyser des exemples, que ce soit une œuvre dans son intégralité ou certaines de ses parties.

1) Il s'agit, tout d'abord, de tenter de déterminer la portée de cette expression, ce qui la différencie ou la rapproche de termes comme le faire-semblant, le récit enchâssé, le jeu, la feintise ludique, la métalepse ou la mise en abyme notamment. Autrement dit, il faudra essayer de tracer une cartographie qui soit à même d'articuler de façon cohérente ces éléments entre eux. Ainsi, qu'est-ce que le faire-semblant ? Définit-il vraiment la fiction ? Toute fiction seconde peut-elle alors être caractérisée en tant que jeu de faire-semblant dans du faire-semblant ? Ne doit-on pas distinguer le faire-semblant implicite de la fiction première du faire-semblant explicite de la fiction seconde ? Et un tel acte relève-t-il nécessairement du jeu ?

2) Le second axe de recherche de ce colloque tentera de réfléchir aux fonctions et aux visées des fictions secondes. À quoi servent-elles ? Prennent-elles une quelconque distance par rapport à la narration première dans laquelle elles s'inscrivent ? Sont-elles réflexives ? En obscurcissent-elles délibérément le propos ? Ces fictions nous aident-elles à élaborer le contenu, voire la forme de l'œuvre où elles apparaissent ? Leurs conditions d'émergence questionnent-elles l'essence même de la fictionalité ? Il s'agira par conséquent d'établir une première typologie des rôles et buts des fictions secondes.

3) Enfin, ce colloque donnera largement la place à des analyses de détail que ce soit à l'approche d'un passage, d'un extrait ou d'un élément d'une œuvre singulière, ou à celle d'un ensemble d'œuvres d'un auteur ou d'un artiste en tentant de montrer à chaque fois la pertinence de ces fictions secondes dans un contexte toujours spécifique.

Ce colloque fera l'objet d'une publication.

Les propositions de 350 mots maximum accompagnées d'un court CV sont à retourner pour le 15 décembre 2015 à fictions.et.interactions@gmail.com

UMR ACTE CNRS 8218 Équipe Fictions & Interactions